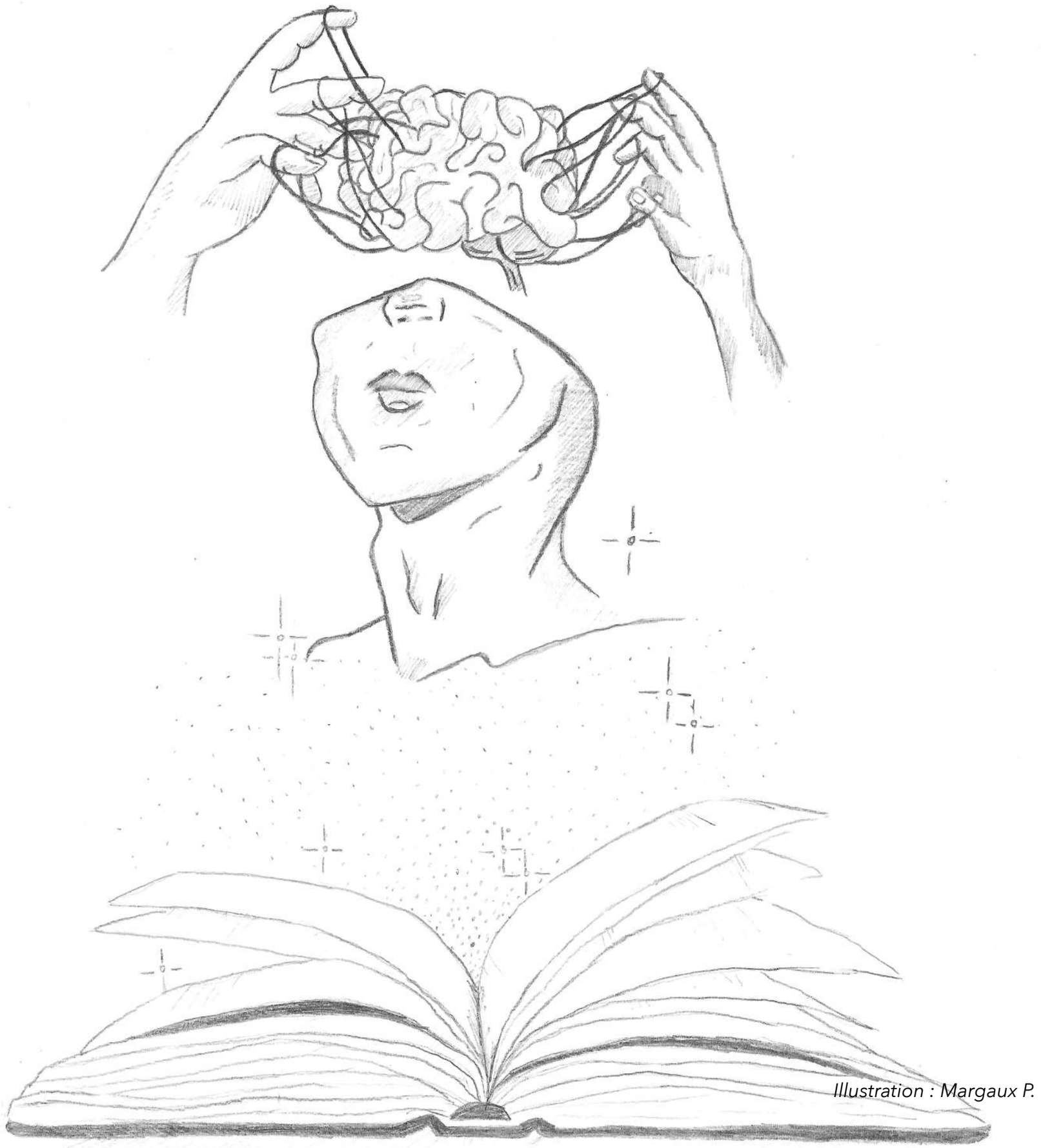


Illustration : Margaux P.

L'HEURE DE LA PLUME

N°1 - LES POUVOIRS DE LA PAROLE

Revue des 1ère HLP 2025-2026

AVANT-PROPOS

Chaque semaine, les élèves de HLP prennent la plume : à partir d'un sujet, ils cherchent, pensent, imaginent, mettent en forme leurs idées, sous la forme d'essais, de récits, de poèmes et de dessins.

Cette revue propose à chacun de découvrir certaines de leurs trouvailles dans ce premier numéro consacré au premier thème de la spécialité HLP : « Les pouvoirs de la parole ».

Les professeurs, C. Robert (philosophie) et J.-M. Salinas (littérature).



Les pouvoirs de la parole. Illustration de Sacha Cl.

HLP n° 1 - LES POUVOIRS DE LA PAROLE

PRENDRE LA PAROLE 4

ABRACADABRA 9

ETHOS MON BEL ETHOS 13

COUPER LA PAROLE ? 15

BIEN / MAL PARLER 18

SE TAIRE 21

LES PAROLES S'ENVOLENT 24

DONNER / MANQUER À SA PAROLE 27

BEAU PARLEUR 30

TOUTES LES PAROLES SE VALENT-ELLES ? 32

PEUT-ON... 35

PAROLES NARRATIVES 39

LES MOTS QUI NOUS TOUCHENT 44

PRENDRE LA PAROLE

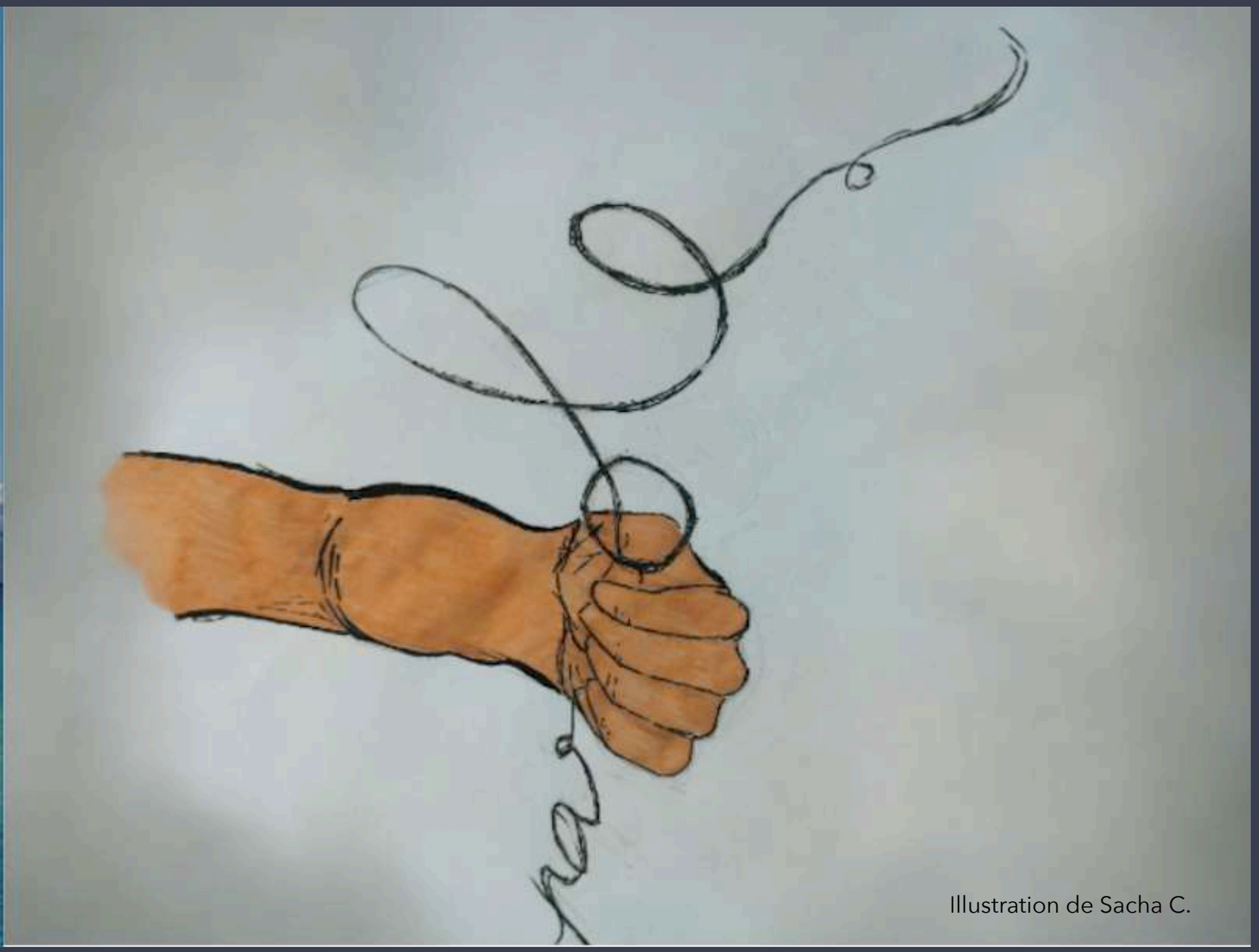


Illustration de Sacha C.

Si la parole désigne les moyens de communication utilisés par les individus, alors prendre la parole peut être utilisé pour plusieurs raisons.
Premièrement, pour s'exprimer sur notre état intérieur, nos émotions et nos sentiments. Nous pouvons, pour cela, écrire des poèmes, échanger avec des professionnels de santé ou des proches.
Ensuite, pour défendre une cause, une idée ou un point de vue. Par exemple, les philosophes des Lumières, comme Voltaire, prenaient la parole en utilisant l'écriture pour dénoncer les problèmes liés à la société du XVIII^{ème} siècle.
Pour finir, nous pouvons prendre la parole pour influencer, séduire ou convaincre les autres, comme le font les hommes politiques lors des élections, ils peuvent manipuler leur auditoire grâce aux mots. Nous pouvons aussi séduire une personne en essayant de trouver les bons mots pour se promouvoir et influencer les autres.

Diana H.

Prendre la parole, c'est rompre le silence. C'est transformer un stress en un geste de courage. Parler n'est jamais neutre. La parole peut construire ou détruire ; elle peut libérer ou blesser, elle peut dénoncer une injustice ou propager un mensonge.
Prendre la parole, c'est donc accepter une responsabilité. Celui qui parle s'expose à l'erreur, à la critique ou au jugement. Mais il s'expose aussi à être entendu, à être écouté, à être présent. Se taire et ne pas prendre la parole, peut parfois protéger, mais à la fois ça peut aussi étouffer.
Quelqu'un qui ne parle pas, peut se renfermer sur lui-même et rester bloqué sur ses sentiments.
Prendre la parole, c'est prendre sa place et, peut être qu'en parlant, on apprend aussi à écouter.

Margaux P.

Prendre la parole c'est s'exprimer avec des mots ; remplacer les gestes par des mots et dire ce qu'on ressent à voix haute sans avoir peur d'être jugé. Prendre la parole c'est aussi se montrer courageux, dire tout haut ce que le monde pense tout bas. Prendre la parole est un acte de pouvoir qui permet d'échanger avec les autres, faire de nouvelles rencontres, bonnes ou mauvaises, influencer les gens ou être influencé. Enfin, je dirais que prendre la parole peut servir à exprimer également une émotion, une idée, ou tout simplement une vision propre à chacun.
Daniela M.

Prendre la parole pour moi c'est oser s'exprimer avec des mots, des phrases devant ses amis, sa famille, sa classe un public, dans le but d'exprimer son avis, son ressenti sur une situation, ses sentiments. La parole c'est tout un art, pour la maîtriser de manière éloquente. Elle peut avoir plusieurs effets sur un seul et même public. Elle peut être blessante comme postive, elle peut manipuler tout comme être bienveillante. En prenant la parole, on peut créer des liens, on peut mettre des gens en accord avec nous. La parole sert toujours et on l'utilise dans tous les milieux, dans la vie de tous les jours et partout.
Ikrame B.

Prendre la parole est une façon courageuse de s'exprimer devant un ou plusieurs individus. « Courageuse » car il existe plusieurs moyens de s'exprimer sans forcément utiliser la voix : les gestes, l'écrit. Nous prenons la parole pour différentes choses : exprimer ses ressentis, poser des questions, dévoiler sa science… C'est courageux selon la personnalité de l'individu, les timides, les introvertis. Prendre la parole peut être une prise de risque aussi, sur des sujets polémiques par exemple. La parole est une façon de définir la liberté, mais seulement quand celle-ci nous est autorisée.
Inès C.

Prendre la parole, c'est pas une chose simple. Les timides, eux, gardent leurs mots. Parler devant les autres c'est se montrer tel que l'on est, le cœur s'accélère, la voix tremble, les pensées s'embrouillent. Les timides redoutent la moquerie, l'erreur, le silence gêné : prendre la parole, c'est pour eux un vrai acte de courage, briser le mur du silence pour prouver leur existence. Même les voix des plus timides, lorsqu'elles osent s'élever, portent une force unique qui mérite d'être entendue.

Alicia N.

On prend tous la parole
c'est parfois simple
plus pour certains que pour d'autres
elle est parfois limitée
mais la parole est le meilleur moyen de s'exprimer
on a tous besoin de se libérer de ses idées
de ses émotions
cela peut nous aider

moi, je sais
que la parole est vitale
j'en ai besoin
elle me permet de vivre pleinement, de me libérer
mais aussi d'apporter aux autres

nous sommes des animaux politiques
chaque parole a un impact
qui changera peut-être notre monde
ou changera simplement le mien

nous avons évolué grâce à elle
elle nous a permis de grandir
moi, elle m'a fait grandir
mais plus encore
elle me façonne
elle crée des liens

la parole est le pilier de la société
elle soutiendra toujours le peuple
parfois, elle sera opprimée
mais jamais éteinte
puisque la parole est notre feu
elle nous pousse encore et encore
elle s'embrase
elle est parfois correctement exploitée
et c'est là qu'elle devient une vraie arme
comme un couteau bien aiguisé

on a appris à l'utiliser
puis on a enseigné cet art
et aujourd'hui, elle est la plus puissante au pouvoir.

Lilia A

Dans le silence lourd qui m'entoure,

Un mot tremble au bord de mes lèvres.

J'hésite, douteuse, mais un jour,

Ma voix s'élève plus forte que jamais.

Parler, c'est briser les barrières.

C'est donner la vie à mes pensées,

Leur offrir ma voix

Pour ne plus craindre d'exister.

Meriem B.

Prendre la parole,

C’est parfois trembler,

Avoir la voix qui hésite

Et le cœur qui bat trop fort.

C’est sortir du silence,

Oser dire « je »

Quand on a longtemps appris à se taire

Les mots viennent doucement,

Pas toujours parfaits

Mais ils portent ce que l’on est,

Ce que l’on pense, ce que l’on ressent.

Prendre la parole,

Ce n’est pas crier plus fort que les autres,

C’est se tenir droit dans sa voix et dire ce qui compte.

Car un mot posé avec sincérité

Peut ouvrir un espace,

Changer un regard,

Et faire exister celui qui parle.

Leiloo P.

La Parole

La parole, le premier don de l’Homme

Qui pourtant aujourd'hui m’étonne

Car parfois lourd d’accusation

Être Social, l’Homme se veut jovial

Il cherche à plaire, à paraître idéal

Pourtant ses mots peuvent parfois sembler faux

Et c’est alors, qu’ils me fauchent et me causent des maux

Pourquoi fallait-il que tu les dises ?

Ces phrases sont devenues des épines.

Dans un champ de ronces, ma seule prison

Où mon cœur se perd, sans aucune raison.

Lucas L.

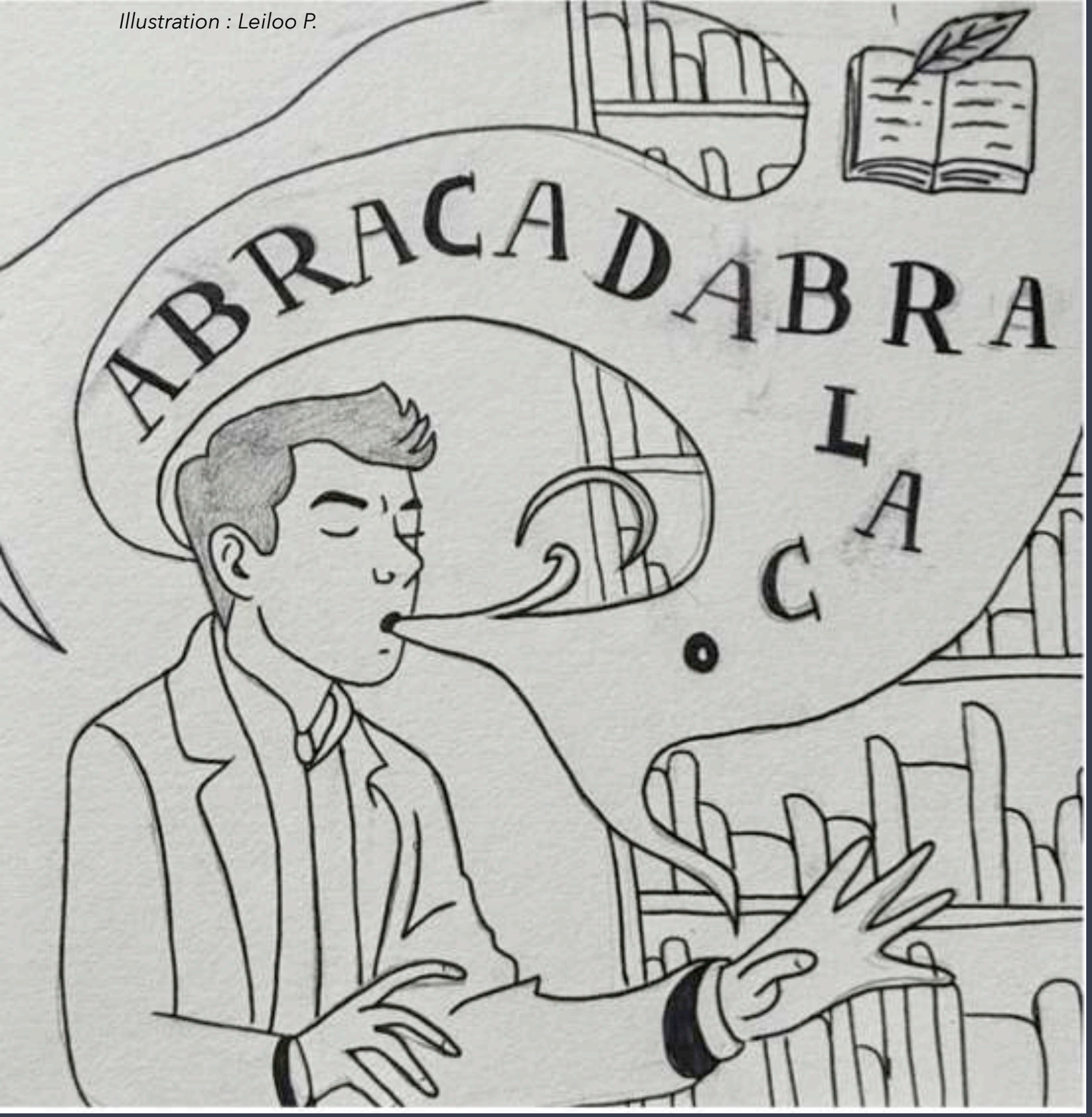


Illustration : Leiloo P.

Les pouvoirs de la parole

A

BRA

CA

DABRA

Abracadabra… ça fait drôle comme mot, non ?

On dirait presque un mot magique sorti d'un film ou d'un livre. Avant, les gens croyaient que ce mot pouvait protéger, guérir ou faire disparaître le mal. Aujourd'hui, même si ce n'est plus vraiment le cas, ça montre que les mots ont un vrai pouvoir.

En littérature, on peut dire qu' « **Abracadabra** » représente la magie des mots. Les écrivains et les poètes, un peu comme des magiciens, utilisent les mots pour nous faire rêver , réfléchir ou ressentir des choses. Chaque phrase devient presque un sort, et on se laisse emporter dans un autre monde.

Finalement, « **Abracadabra** » nous rappelle que le langage peut changer notre vision des choses. Même un petit mot peut faire naitre des images, des idées ou des émotions dans notre tête. Et ça, c'est presque magique !

Fatimata S.

Le mot « **Abracadabra** » permet de comprendre en quoi la parole autoritaire peut être assimilée à une parole magique. En effet, la magie repose d'abord sur des forces surnaturelles, irrationnelles et sacrées auxquelles l'homme pense pouvoir avoir recours pour agir sur le réel, comme justement la parole autoritaire qui se présente comme incontestable qui s'impose et qui exige l'obéissance, comme si la parole elle-même suffisait à produire des effets. Celui qui détient de l'autorité parle avec une position sacrée, qui donne du pouvoir à ses mots. Mais la magie c'est aussi un art, de l'illusion, du spectacle fondé sur l'artifice, de la manipulation et de la mise en scène. Là encore, la parole autoritaire fonctionne de façon similaire, car elle construit une illusion de vérité. Comme un tour de magie, elle détourne l'attention, impressionne et fascine.

Ainsi, « **Abracadabra** » devient une parole qui n'agit pas par la raison, mais par la manipulation et la croyance transformant la parole en un pouvoir.

Margaux P.



Shâana G.

Abracadabra

Quand je te vois, en moi la magie s'opère.
Que tu sois là ou chez tes pairs
Je ne peux effacer ta vision fantastique, lyrique,
Extraordinaire voire magique.
Vois-tu les paillettes que tu sèmes
Dans mes yeux qui jamais ne se fatiguent, jamais ?
Aucune formule mathématique ne saurait même
L'expliquer, c'est comme si je le savais.
Voilà donc ce qu'est un sortilège.
Acte inopiné et pourtant attendu souvent
au dessus des cœurs perdus par les vents.
Ces mots magiques qui effacent ma douleur,
Qui prennent jusqu'au plus profond
En mon être et dans ses tréfonds
La plus douce et plus simple torpeur.
Oublions-nous, l'espace d'un temps.
Afin que nous nous aimions et qu'ensemble,
A partir de maintenant,
Ne plus trembler nos mains semblent.
Qu'à coup de baguette,
La vie nous soit prête.

Paul B.

Juste un « **Abracadabra** » et je retombe dans ses bras.

Toi qui sais jouer de tes mots, donner des paroles magiques.

Suffit que tu me souffles une de ces belles paroles pour qu'elle ait le même effet qu'un « **Abracadabra** ».

Et je finis par tout oublier comme par magie.

Puis tu te serviras de ses mêmes mots pour me retourner le cerveau et me dire que j'en fais trop. Finir par culpabiliser.

Et c'est moi qui ferai tout par m'excuser.

C'est moi qui ferai tout pour te récupérer.

Pourtant c'était toi qui avais fauté ?

« Pourquoi restes-tu avec lui ? »

« Pourquoi l'aimes-tu encore ? », ne me le demandez pas.

Car il suffit juste d'un « **Abracadabra** » et je retombe dans ces bras.

Tes paroles ne valent plus autant qu'autrefois.

Comment fait-il pour me rendre aussi fragile ?

Modeler mon cœur comme de l'argile.

Meriem B.

Ethos, mon bel ethos, ta voix est si claire
Que tu guides nos cœurs sans barrières
Chaque mot reflète qui tu es
Et on croit en toi avant même de voir tes faits

Ethos, mon bel ethos, ta voix nous emmène
Chaque phrase résonne et nous entraîne
On suit ton chemin sans jamais douter
Car tu sais comment nous toucher

Ethos, mon bel ethos, et toute ta sincérité
Rend plus fortes et plus légères toutes tes idées
Elle se glisse dans tes phrases tout doucement
Et nous suit pour très longtemps

Ethos, mon bel ethos, tes mots frappent comme l'éclair
Ils restent gravés même quand le silence se perd
Ton discours est une flamme infinie
Qui reste gravée dans nos esprits

Margaux P.

ETHOS

MON BEL

ETHOS

ETHOS

Ethos, mon bel ethos

C’est ce que je montre de moi

Dans mes mots, dans mes gestes

Dans la façon d’être droit

Ethos, mon bel ethos

Ce n’est pas faire semblant

C’est parler simplement

Et rester vrai, tout le temps

Ethos, mon bel ethos

Quand tu parles, tu es là

Tu dis qui je suis vraiment

Sans bruits, sans faux éclats.

Eva B.

Mon ethos, c’est ce masque que je tends au monde.

Souvent confiante ou bien discrète, je choisis chacun de mes mots comme des vêtements,

A porter pour le lendemain.

Qu’on me voit en force même lorsque je suis fatigué.

Mais…en réalité, peut être que mon ethos c’est justement ça.

Tricher face au monde,

Pour rester debout à l’intérieur de moi.

Meriem B.

L’orateur ne parle pas seul,

Sa voix porte l’ombre de son âme.

Ses mots résonnent plus fort,

Quand son ton paraît sincère.

On écoute moins ce qu’il dit

Que la droiture qu’il incarne.

Sa parole devient vivante

Si sa vie l’accompagne.

Car convaincre, ce n’est pas tromper,

C’est montrer en soi une route claire.

L’ethos est ce souffle discret

Qui fait des mots une vérité.

Leiloo P.

On interrompt la parole pour diverses raisons, et selon moi ce n'est pas toujours un manque de respect.

Souvent on coupe la parole parce qu'on pense avoir déjà saisi ce que l'autre souhaite exprimer, ce qui nous pousse à répondre trop rapidement.

Il y a également cette crainte d'oublier ce que l'on voulait dire quand une idée surgit. On la juge importante et on veut l'exprimer avant de l’oublier.

Parfois, c'est simplement l'émotion qui prend le dessus quand un sujet nous passionne, nous irrite où nous touche personnellement : notre réaction est plus rapide.

De plus, dans notre mode de vie actuel, où tout va à vive allure, interrompre est devenu presque instinctif : nous sommes habitués à des échanges rapides et à aller droit au but pour moi. Tout cela démontre surtout que l'écoute attentive n'est pas véritablement innée, cela exige de se contenir, de laisser de l'espace à l'autre et ce n'est pas quelque chose que l'on apprend toujours.

Ainsi on interrompt souvent parce qu'on est trop pressé trop impliqué ou simplement trop conditionné et à parler avant d'écouter.

En outre, on ne devrait pas couper la parole à quelqu'un et le laisser s'exprimer jusqu'à ce qu'il ait fini, que cela nous plaise ou non. Nous pouvons ensuite interagir.

Lilia S.

Les pouvoirs de la parole

POURQUOI COUPONS -NOUS LA PAROLE ?

Lorsque quelqu'un coupe la parole c'est pour se faire entendre. L'individu souhaite alors montrer un besoin d'exister dans la conversation, de montrer son point de vue ou même de reprendre le pouvoir sur la parole, cela est souvent lié à l'impatience (ne pas oublier ce qu'il voulait par exemple).
Cela peut être un manque d'écoute, de respect ; l'autre n'a « pas d'importance », peut venir également d'un rapport de force : détenir le pouvoir de parler.
Mais parfois cela peut être positif : pour animer un peu plus la conversation, aider les autres à mieux s'exprimer, à compléter son idée.

On coupe souvent la parole sans vraiment s'en rendre compte. Parfois c'est parce qu'on est pressé de dire quelque chose, nous pouvons avoir peur d'oublier ou qu'on veut absolument donner son avis.
D'autre fois c'est parce qu'on est énervé ou que l'on n'écoute pas assez les autres.
Couper la parole peut aussi montrer que nous voulons avoir raison ou qu'on ne respecte pas assez celui qui parle.
Pourtant, c'est important de laisser finir les gens parler, cela montre du respect et aide à mieux se comprendre.
Cassandra D.

Couper la parole est le signe qu'on ne respecte pas la personne qui est en train de parler. Couper la parole pour se sentir supérieur : on pense que ce qu'on a à dire est plus important. Couper la parole n'est pas toujours mauvais, on peut corriger une personne qui dit des choses fausses sans le savoir. Ou une discussion où on est tellement impliqué qu'on veut dire son point de vue. Par ailleurs on ne coupe pas la parole à n'importe qui, par exemple à ses parents ou à un professeur.
Inès S.

Souvent nous coupons la parole pour donner une opinion car nos émotions nous contrôlent : ce n'est pas voulu pour blesser quelqu'un mais cela est souvent mal interprété. Une prise de parole imposée est vue comme une prise de pouvoir, comme si nous nous placions dans un cadre supérieur et donnions une hiérarchie dans les paroles qui met mal à l'aise une personne. C'est pour cela qu'il ne faut pas couper la parole car il faut penser à la personne en face et son ressenti : c'est ça une discussion.
Lhana T.

Couper la parole est un comportement assez courant : par exemple, quand on est impatient de s'exprimer, quand on veut approuver quelque chose ou quand on est en désaccord. Mais elle peut aussi être mal interprétée, on peut mal le prendre quand quelqu'un nous coupe la parole, comme s'il se sentait supérieur ou juste pour montrer qu'il n'écoute pas.
Maéline N.

Pour qui se prend celui qui coupe la parole ?

Afin de déblatérer des idioties jusqu'à l'aurore ?

Pour qui se prend l'individu qui se place au-dessus ?

Qu'il soit traité de malotru, imbu de sa personne !

Il est vrai, les hommes naissent égaux

Et c'est pourquoi les échos de leur parole,

Perdureront si elles ont pour fonction

De permettre à notre société d'avancer.

Lucas L.

Les pouvoirs de la parole

BIEN PARLER

MAL PARLER

La parole est une compétence indispensable au quotidien des êtres humains. Ne pas savoir bien parler c'est être privé de toute communication avec autrui, ne pas pouvoir donc bien exprimer ses pensées, ses sentiments ou même ses besoins, et alors de ne pas permettre aux autres la capacité de nous comprendre. Cela peut notamment engendrer la faite d'être mal compris ou pas entendu.

Hafssa A.

Si l'on ne sait pas bien parler, quelles peuvent en être les conséquences ?

Il ne s'agit pas ici d'un trouble du langage ou d'un handicap (dysphasie) mais plutôt d'une difficulté à s'exprimer correctement et à maîtriser sa prise de parole. Lorsque je n'arrive pas à bien m'exprimer, il m'est difficile de défendre mes idées, par exemple lors d'un débat. Si je parle sans assurance ou de manière hésitante, mes arguments risquent de ne pas être pris au sérieux par les autres.

De plus, si je ne parviens pas à contrôler mes paroles, cela peut avoir des conséquences négatives. En parlant trop vite, sans réfléchir suffisamment à ce que je dis, je peux prononcer des mots qui vont blesser, heurter une personne ou même gâcher une amitié.

Savoir parler avec assurance et prudence est donc essentiel, non seulement pour être compris, mais aussi pour avoir des échanges respectueux et constructifs.

Chloé C.

Comment et pourquoi les paroles peuvent-elles faire du mal ?

Mal parler à quelqu'un, c'est utiliser des paroles qui blessent, qui touchent la personne parfois jusqu'à la faire pleurer.

Les mots ont un grand pouvoir. Ils peuvent réparer, nous faire sentir bien mais aussi nous détruire.

Ils peuvent traverser le cœur et laisser une trace inoubliable.

Mais si cela peut être un mot sans réfléchir, vaut mieux choisir la gentillesse même quand on est en colère.

Une parole douce qui rassure a plus de valeur qu'un mot qui blesse.

Alicia N.

Certaines paroles semblent plus importantes que d'autres parce que tout dépend de qui parle, comment il le dit et à quel moment. Un même mot peut paraître très important s'il vient de quelqu'un qu'on respecte ou si on l'entend dans une situation où on est particulièrement attentif. Parfois, les paroles marquent aussi parce qu'elles expriment clairement ce que l'on ressent ou ce que l'on n'osait pas dire. C'est pour cela que certains mots nous touchent plus que d'autres.

Yasmine I.

Les paroles peuvent blesser parce qu'elles ont un pouvoir très symbolique : elles peuvent toucher la confiance en soi . Une critique, une moquerie ou une rumeur peut provoquer de la honte ou de la colère. Les mots peuvent aussi être destructeurs pour quelqu'un lorsqu'ils sont répétés ou dits par une personne importante pour nous. Le ton et le contexte renforcent encore plus l'impact. Les mots peuvent briser un cœur et faire plus de mal qu'un acte et ne jamais être oublié par quelqu'un.

Dayna Y.

Certaines paroles peuvent nous blesser parce qu'elles touchent directement à notre estime de soi, nos peurs, nos sentiments. Un mot blessant peut rester en tête des heures et des heures, des jours entiers pour finalement nous faire douter. Ces paroles font mal quand on a l'impression de ne pas compter et de ne pas se faire respecter. Et d'ailleurs une seule petite critique peut causer des dégâts notamment chez les personnes atteintes d'hypersensibilité.

Les mots ne blessent pas seulement le corps mais aussi le cœur, le moral et surtout l'estime de soi.

Safa E.

L’expression « se taire » signifie de choisir de ne pas parler, de ne pas utiliser son logos. Il arrive que l’on préfère choisir le silence à la parole pour plusieurs raisons.

D’abord, on peut se taire par peur de se tromper, d’être jugé ou de provoquer un conflit. Le silence sert alors de protection contre un autre être humain. On peut donc choisir de ne pas utiliser sa parole afin de réprimer ses pensées.

En revanche, le silence peut également servir à exprimer ses émotions comme la colère ou la tristesse quand la parole ne suffit plus, comme par exemple pendant une dispute.

Ainsi, on préfère parfois se taire non pas parce que l’on n’a rien à dire mais parce le silence est parfois plus fort que la parole.

Sacha Cl.

Les pouvoirs de la parole

POURQUOI PEUT-ON PARFOIS PRÉFÉRER SE TAIRE ?

Nous
préférons nous taire car
cela peut gêner les autres ou parce
qu'on juge que notre intervention serait
inutile. Mais comment pourrions-nous le
savoir si on en n'a pas parlé ? Selon moi il ne
faudrait pas avoir peur de parler et éviter de
nous taire et, si l'on se trompe, cela nous
apprend que certaines choses ne sont pas
utiles à dire et peuvent nous servir plus
tard.
Lhana T.

On choisit parfois de se taire
pour éviter d'aggraver une situation ou
de créer un conflit inutile. Le silence permet
aussi de prendre du recul, surtout quand nos
émotions sont fortes et que l'on ne sait pas encore
comment formuler ce que l'on pense. On se tait
également pour éviter d'être mal compris ou jugé. Enfin,
le silence peut être une façon de respecter l'autre, de ne
pas dire quelque chose qui pourrait le blesser. Ainsi se
taire peut être une forme de réflexion, de prudence
ou même de communication.

Océane C.

Je préfère me taire quand j'ai peur de blesser
Car les mots marquent le cœur,
Je préfère me taire quand j'ai été blessée
Car le silence supporte la douleur,

Je préfère me taire quand ma parole n'est pas demandée
Car je déteste quémander,
Je préfère me taire quand une situation a dégénéré
Pour ne pas l'aggraver,

Je préfère me taire quand je broie du noir
Car je ne peux mettre des mots sur mes ténèbres,
Je préfère me taire quand j'ai peur
Car parler, c'est prendre ses responsabilités.

Bénédicte M.

La mère pleura donc il pleura

Le père sourit donc il sourit

Le frère rit donc il rit

La sœur cria donc il cria

La maîtresse écrivit donc il écrivit

Les copains coururent donc il courut

Le public applaudit donc il applaudit

La famille but donc il but

Le téléphone insulta donc il insulta

La musique chanta donc il chanta

Le théâtre dansa donc il dansa

La copine embrassa donc il embrassa

Et quand vint le moment où il parla enfin,

Rien ne lui vint.

Car, lui, seul,

N'avait rien à dire.

Amandine C.

On se tait parfois par manque de confiance en nous-mêmes ou bien par peur que l'on ne nous écoute pas. On peut aussi avoir peur de se tromper ou d'être jugé, on peut craindre que les mots ne suffisent pas pour décrire ce que l'on ressent.

Hawa C.

Parfois nous savons que nous n'avons pas les compétences requises pour parler d'un sujet alors nous préférons ne pas parler pour éviter l'ultracrépidarianisme. Également il y a des moments où nous ne voulons pas forcément parler car cela diffère en fonction de nos humeurs, nous ne voulons pas forcément parler lorsque nous sommes de mauvaise humeur ou tristes car nous ne voulons pas parler sous le coup des émotions. Il y a aussi des moments ou des endroits où nous préférons ne pas parler comme par exemple lorsque nous sommes dans un endroit où le silence est demandé (par exemple dans une bibliothèque nous préférons ne pas parler ou chuchoter plutôt que de parler à voix haute).

Léa B.

On préfère parfois se taire parce que parler peut sembler trop difficile ou risqué. Le silence permet d'éviter les conflits, de protéger ses émotions, de prendre du recul avant de réagir ou tout simplement qu'on ne sait pas quoi répondre. Il peut aussi montrer qu'on réfléchit ou qu'on respecte ce que l'autre dit. Se taire n'est donc pas toujours un signe de faiblesse : c'est parfois une manière de garder le contrôle et de mieux comprendre la situation.

Yasmine I.

Nous connaissons tous l'expression « Les paroles s'envolent mais les écrits restent ». Cette expression prend tout son sens quand on réfléchit à ce que l'on dit et ce que l'on écrit. Les paroles sont instantanées et parfois impulsives. Elles peuvent être sincères mais elles disparaissent dès qu'elles sont prononcées. L'écrit, au contraire, laisse une trace, il fige une idée dans le temps.

Quand on parle, on s'adresse à quelqu'un dans un moment précis. Mais quand on écrit, on pense aussi à l'avenir, à ceux qui liront plus tard.

Cependant dire que les paroles s'envolent ne veut pas forcément dire qu'elles ne comptent pas. Certaines paroles peuvent nous marquer. Au point de rester écrites dans notre tête. Surtout si elles viennent d'une personne importante pour nous. Elles restent tout de même modifiables avec le temps. L'écriture impose une forme de réflexion, on choisit soigneusement ses mots, on les pèse, car on sait que cela restera.

Finalement, cette phrase peut nous rappeler qu'écrire c'est laisser une trace de soi. Les paroles c'est le présent mais, l'écrit, on peut le lire à tous les temps. Peut-être que c'est pour cela qu'on écrit. Pour ne pas être emporté par l'oubli.

Azel A.

Les pouvoirs de la parole

« LES PAROLES S'ENVOLENT LES ÉCRITS RESTENT »

« Les paroles s'envolent, les écrits restent » signifie que la parole disparait une fois prononcée, alors que l'écrit laisse une trace durable. Ce qui est écrit peut-être relu, alors que les mots dits s'oublient plus vite. Pourtant, la parole peu aussi marquer les esprits, surtout lorsqu'elle émeut ou convainc les gens. De nos jours, avec les enregistrements et internet, les paroles peuvent aussi rester, presque autant que les écrits.
Yasmine I.

Ce proverbe oppose la fragilité des paroles qui sont éphémères à l'importance des écrits. En effet, les mots prononcés sont vite oubliés ou déformés, l'écriture, elle, garde une trace des pensées et permet de les transmettre. En revanche cela ne veut pas dire que tous les écrits racontent la vérité. Ils peuvent également être transformés et manipulés. C'est le cas avec le *Roman de Renart*, « Naissance de Renart », qui introduit le personnage de Renart dans un livre sacré qui est la Bible, cet écrit qui a donc une trace durable dans le temps, ne révèle pas de la sincérité.
Sacha Cl.

Les paroles orales ont un effet éphémère sur le monde. Aussitôt sont-elles dites, elles sont oubliées. Leur capacité à avoir un impact sur l'histoire est très forcée, fragile. Elles dépendent de plusieurs facteurs et sont souvent l'effet d'un engouement et d'une série d'événements liant leur popularité à leur impact. Les écrits, eux, possèdent un pouvoir plus perpétuel. Peu importe l'auteur d'un écrit, il peut même être anonyme, si le contenu est bon, le reste suivra. Les écrits sont éternels. Des textes publiés il y a des siècles ont aujourd'hui toujours la même grandeur et certains ont même un impact sur la pop culture : l'*Odyssée* d'Homère adapté en long métrage par Christopher Nolan, les ouvrages de George Orwell utilisés pour dénoncer la dictature…

Yasmine L.

Cela signifie que malgré tout ce que l'on dit, que ce soit de bonnes ou de mauvaises choses, ces paroles seront certainement oubliées car une parole ne peut pas être retenue à vie ou sur plusieurs générations car une parole est souvent anecdotique (même si certaines traditions restent car importantes pour une communauté : en effet, seules les paroles d'une grande importance sont souvent retenues) alors que l'écrit est souvent inoubliable : malgré les années on pourra toujours regarder ce qui a été écrit autrefois. Les écrits peuvent parfois différer de la parole car l'auteur a voulu « recréer l'histoire » pour que les intérêts de l'auteur ou d'une cause restent dans les générations futures. Aussi chaque parole ancienne qui nous est parvenue reste souvent connue de tous grâce aux écrits. Cela montre donc que les paroles s'envolent et que les écrits restent souvent éternels.

Gaël J.

Les paroles ne sont qu'éphémères et disparaissent

Avec le temps, la parole est un son bref

Qui disparait et s'atténue

Les écrits peuvent durer et à jamais perdurer,

Ils résistent par-delà les âges

Il met en lumière le fait et l'importance,

De mettre par écrit chaque parole

Les messages peuvent être reliés

Alors que les paroles disparaissent

Et peuvent être modifiées…

Soukeyna C.

Les pouvoirs de la parole

DONNER SA PAROLE / MANQUER À SA PAROLE

La parole c’est échanger, promettre des choses, créer un lien de confiance. Pourtant il arrive que l’on manque à sa parole, par faiblesse ou par choix. Cette situation pose un problème : est-ce que tenir sa parole est une obligation ? On peut également se demander : manquer à sa parole est-il une faute irréparable ?

Manquer à sa parole peut trahir la confiance, quand on ne respecte pas une promesse on peut blesser les autres et perdre leur confiance. Par exemple, une personne qui promet de garder un secret et le révèle trahit l’autre et peut briser un lien. Dans ce cas, manquer à sa parole montre un manque de respect, et les conséquences sont souvent négatives.

Parfois, cela peut être involontaire. Manquer à sa parole n’est pas toujours une faute morale. Par exemple, une personne qui promet de venir à un rendez-vous mais qui tombe malade le jour de celui-ci. Ici le manquement est compréhensible car l’intention n’est pas de trahir.

Rompre sa parole est aussi parfois un choix : il arrive qu’une promesse puisse causer plus de mal que de bien. Par exemple quelqu’un promet à son ami de l’aider pour quelque chose mais il se rend compte que le sujet va à l’encontre de ses valeurs.

Azel A.

Manquer à sa parole c’est plus qu’un simple oubli : c’est briser la confiance qu’une autre personne a placée en nous. La parole n’est pas seulement un son ou une promesse dite à la légère ; elle reflète ce que nous sommes. Quand on promet quelque chose, on engage non seulement notre voix, mais aussi notre dignité et notre honneur.

Tenir sa parole, même pour une petite chose, c’est montrer du respect envers l’autre, mais aussi envers soi-même. Au contraire manquer à sa parole, c’est semer le doute : si l’on ne respecte pas ses engagements, comment les autres pourront-ils croire en nous la prochaine fois ?

La parole est fragile et forte à la fois : fragile parce qu’elle peut construire des liens durables. Être fidèle à sa parole, c’est choisir d’être cohérent entre ce que l’on dit et ce que l’on fait. C’est une manière simple mais essentielle de vivre dans la vérité.

Leiloo P.

La parole est un don qui nous est accordé de naissance. Il est donc naturel de se dire que nous sommes les seuls à pouvoir nous accorder la parole. Toutefois, certaines personnes sont amenées à léguer leurs droits à autrui, parfois même inconsciemment.

Tout comme lorsque l'on décide d'élire un chef dans une communauté afin de lui transmettre nos droits et responsabilités pour que cela devienne le devoir d'un individu unique, on permet à un individu qu'on considère apte à contrôler le temps de parole la possibilité de manipuler cette dernière. Après tout, la parole est puissante et il vaut mieux des fois s'abstenir de l'utiliser. Ne pourrions-nous même pas dire que cette dernière est en mesure de détruire telle une arme ?

Lucas L.

Les pouvoirs de la parole

QUI PEUT ÊTRE QUALIFIÉ DE BEAU PARLEUR ?

Etre qualifié de beau parleur, c'est être quelqu'un qui sait manier les mots avec aisance et charme. Un beau parleur captive, attire l'attention, fait passer ses idées avec fluidité.

Cela peut être vu comme une qualité, car bien parler aide à convaincre, à expliquer clairement et à toucher les autres.

Cependant, ce terme n'est pas toujours positif. En effet, on se méfie souvent du beau parleur, car parler joliment peut être aussi servir à manipuler. En outre, on admire la forme et la manière dont un beau parleur parle, mais malgré cela, on doute du fond.

Pour conclure, on peut définir un « beau parleur » comme une personne qui séduit l'oreille et l'esprit grâce à son usage riche du langage. Ce talent peut être vu comme une qualité ou un défaut, selon qu'on l'utilise pour dire la vérité ou tromper.

Lorine D.

Un beau parleur est quelqu'un qui fait des promesses ou des serments mais qu'il ne respecte pas.

Cette personne peut inventer des choses pour se mettre en avant mais aussi pour manipuler. Il aime raconter de belles phrases et de grands discours pour se mettre en avant et avoir une belle image de lui-même en utilisant le mensonge.

A force de croire ce genre de personnes, de se faire trahir, nous ne faisons plus confiance et une méfiance s'installe.

Mélissa D.

Les pouvoirs de la parole

TOUTES LES PAROLES SE VALENT-ELLES ?

Une parole imposante est une parole qui semble plus importante qu'une autre. C'est une parole qui nous fait taire mais surtout qui sait se faire écouter. Cependant, une parole imposante n'est pas toujours une parole sensée. Une parole respectée est une parole qui repose sur plusieurs points.

Tout d'abord, cela commence non pas par l'élocution de la personne mais par son physique. Une personne qui nous semble mûre, âgée et sage obtient plus de chances que sa parole soit considérée comme imposante. Leur statut d'aînés, de maîtres donnent une légitimité à leurs mots.

Toutefois, les personnes éloquentes profitent aussi de ce bénéfice car elles persuadent, elles attirent. Et pour elles aussi, le physique compte car une personne au physique avantageux, qui semble toujours présentable et apprêtée obtient de son auditoire une attention totale. Ajouté à leur physique, le ton employé permet aussi de rendre leurs mots imposants : parler avec une voix assurée, avoir le langage corporel requis permet à une personne de se faire écouter.

Mais enfin, une personne dispose d'une parole imposante lorsque, suivant le modèle des sophistes, des rhéteurs, elle use de séduction et persuasion : quand ses mots sont choisis à bon escient et qu'ils plaisent à l'auditoire. En effet les hommes sont sensibles à ce qu'ils ne possèdent pas, ils sont faibles face à l'écoute de ce qu'ils veulent entendre et ne peuvent résister au charisme certain d'une personne persuasive.

Les personnes qui disposent d'une parole imposante sont celles qui savent se faire remarquer physiquement comme par la voix.

Bénédicte M.

Souvent, trop souvent, dans trop d'interactions, de débats, de disputes, dans la politique, les familles, les groupes d'amis, le travail, et plus généralement en société, on retrouve des paroles plus imposantes que d'autres. Mais que signifie réellement « plus imposant que » ? Les paroles auraient-elles des valeurs différentes ? Ne seraient-elles pas toutes aussi importantes les unes que les autres ? Et les « autres paroles », pourquoi seraient-elles plus imposantes ? Pourraient-elles être plus convaincantes, puissantes, marquantes… ? Dans la vie de tous les jours, il y a partout des situations où l'on décide de prendre la parole. Cependant, cette parole n'est pas jugée légitime à chaque fois. La société a malheureusement construit une certaine hiérarchie des paroles, des mots. On a beau répéter qu'on est tous et toutes égaux, il y aura toujours des gens qui profitent d'un privilège. Bien que, parfois, cette hiérarchie se soit construite « naturellement » : les parents imposent leur parole sur leur(s) enfant(s), les adultes en général sont oralement dominants sur les mineurs. Dans d'autres cas, elle est imposée aux enfants qui doivent la respecter sans quoi ils seront sanctionnés : les professeurs... Puis, surtout dans la politique, on voit beaucoup d'inégalités de parole.

Razane E.

La parole est un moyen pour exprimer ses idées et ses opinions. Chaque individu a le droit de s'exprimer librement, et toute les paroles devraient avoir la même valeur. Cependant, dans la vie, certaines personnes sont plus écoutées que d'autres grâce à leur statut, leur âge ou leurs connaissances. Par exemple, la parole d'un adulte est souvent jugée plus importante que celle d'un élève. De plus, la manière de parler influence aussi la valeur donnée à une parole. Donc, même si toute les paroles devraient être égales, elles ne le sont pas toujours dans la société.

Malik K.

***

On peut dire qu'il existe différentes formes de paroles dites «imposantes » . Elles peuvent d'abord être imposantes par l'autorité du statut de celui qui parle, comme un prof, un juge ou encore un président. Elles peuvent l'être aussi du fait de leur force émotionnelle voire poétique : ces paroles vont venir toucher et inspirer quelque chose chez l'individu, et tout cela par leur intensité, leur beauté. Elles peuvent également être imposantes par le fait de révéler une vérité comme un auteur qui dénonce une injustice.

Hafsa A.

Certaines paroles paraissent plus importantes que d'autres parce qu'elles ont plus d'impact sur nous : ça peut être à cause de la personne qui nous le dit, du ton employé ou bien du moment choisi. Parfois, une phrase toute simple peut marquer quelqu'un très profondément car elle peut exprimer une vérité qu'on a refusé d'entendre et rester dans le déni ou bien une émotion qu'on gardait au fond de nous . Ce n'est pas des longues phrases ou un grand texte qui s'imposent à nous mais les mots exprimés et la personne qui nous le dit car on va avoir plus tendance à écouter et croire une personne qu'on porte dans son cœur qu'une personne qu'on ne considère pas .

Dayna Y.

***

Les personne fortes ou âgées ont très souvent une parole plus imposante que les autres car celle-ci aura plus de visibilité et d'importance. Souvent ces paroles viennent de personnes que l'on respecte ou que l'on craint, par exemple nos parents, nos professeurs, des proches de la famille ou des célébrités que l'on admire.

Hawa C.

Il y a certaines paroles plus importantes car certaines personnes sont plus charismatiques que d'autres, ce qui permet d'imposer le respect : leurs paroles seront donc plus écoutées, plus importantes face à d'autres personnes manquant de charisme.

Mais cela peut être aussi négatif car une parole très importante peut être détestée par le reste des personnes l'écoutant. Mais sa parole sera tout de même écoutée et sera importante car la personne parlant est importante ou a un charisme naturel.

Une parole peut être aussi importante car ce qui est dit est parfois mieux à la fois dans le fond et aussi dans la forme, qui est primordial dans l'importance d'un discours auprès d'un public.

Gaël J.

PEUT-ON...

... DIRE QUE LA PAROLE EST UNE ARME ?

Selon moi, la parole peut être une arme et ce pour diverses raisons.

Premièrement, la parole peut être utilisée comme une arme de défense dans un contexte juridique, par exemple, en effet, par sa parole, l'avocat a le pouvoir de défendre son client, mais il peut également l'accuser dans le sens inverse.

La parole peut aussi être une arme dans le sens où elle peut blesser autrui, on dit souvent que les mots peuvent vraiment marquer quelqu'un à vie. C'est une arme qui, malheureusement peut se retourner contre nous, car tout le monde est en mesure de l'utiliser, elle est accessible à tous notamment grâce à la liberté de parole.

Jade D.

... PARLER SANS LES MOTS ?

Nous pouvons parler sans les mots sans problème. Et je pense d'ailleurs que nous le faisons très souvent, sans nous en rendre compte.

Déjà par nos émotions, notre visage parle pour nous en exprimant, la joie, la colère, le dégoût, la peur et tout le reste.

Les actes jouent beaucoup aussi. Par exemple, une personne peut être triste et, sans les mots, on peut lui parler avec des gestes ou des regards qui prouvent qu'on la comprend.

On remarque qu'on peut parler sans les mots aussi à travers les animaux. Un animal va réussir à se faire comprendre sans utiliser un seul mot, mais juste en utilisant ses expressions de visage ou avec son corps.

Il y a aussi la langue des signes qui montre qu'on peut parler sans les mots. Quelqu'un qui est muet n'est pas quelqu'un qui est privé de la parole, c'est juste quelqu'un qui va avoir une façon différente de communiquer et de parler, notamment grâce a la langue des signes.

Pour finir on peut aussi parler sans les mots à travers la musique ou l'art.

Tout cela prouve que la parole ne se résume pas juste à des mots, mais aussi à une manière de transmettre ses pensées et ses émotions.

Margaux P.

… PARLER POUR NE RIEN DIRE ?

On dit souvent que certaines personnes « parlent pour ne rien dire ». Cela signifie qu'elles parlent sans apporter d'idée utile. Mais est-ce vraiment possible de parler sans rien dire du tout ?

On peut penser que oui : certains discours ou bavardages ne contiennent aucune information importante. Pourtant, mêmes ces paroles « vides » veulent dire quelque chose : elles montrent qu'on veut discuter, créer un lien, ou éviter le silence.

On croit parfois parler pour ne rien dire, mais en réalité, toute parole exprime toujours quelque chose, même de façon indirecte.

Malik K.

… DIRE DE NOS ANIMAUX PRÉFÉRÉS QU'IL NE LEUR MANQUE QUE LA PAROLE ?

L'homme depuis des milliers d'années à perfectionner sa capacité à parler pour exprimer une forme d'expression, de communication, de poésie, de description, d'argumentation, de métalinguistique et de phatique - que je cite car ainsi la science l'a découpé en 7 dimensions, et que ces 7 dimensions nous permettent, ensemble, en communauté, de conserver des liens d'un ordre social et politique. Bien sûr nous le savons mais l'expression de la parole est propre à l'humain, et nos animaux préférés eux ne font usage que du langage qui ainsi ne leur permet que de développer des sons ou des signaux liés aux autres sens qui permettent ainsi d'exprimer des choses relativement primaires, basiques donc peu précises ou développées.

Mais ainsi, comme tout ce que l'on chérit, il est dans un souhait commun d'en garder un attachement, l'affinité courante que l'on accorde actuellement aux seules personnes qui peuvent parler, nous, puisqu'il est en effet sujet d'une relation par échange avec des êtres vivants doués d'émotions ou de connections sociales juste comme l'humain.

En fait ici, le sens est assez imprécis et erroné car le fait de sous-entendre qu'il ne manque que la parole aux animaux veut faire comprendre que ces derniers pourraient être humain s'ils étaient capables de parler. Or, il manque bien plus de facteurs que cela pour qu'ils deviennent similaires à ce que l'on fait, capables d'entretenir des liens sociaux avec nous. Aujourd'hui, par exemple, beaucoup de personnes remettent en question le fait que les animaux aient réellement une conscience. Et nous ignorons en réalité si leur faire don de la parole ferait d'eux des animaux sociaux (au sens scientifique) similaires à nous. Seraient-ils un danger pour la société ou drastiquement différents dans leurs manières de se comporter ou d'utiliser ce don qui ne ferait ainsi de nos animaux préférés non pas des humains, mais des animaux parlants.

Sacha C.

On dit souvent de nos animaux domestiques qu'il ne leur manque que la parole car nous somme habituer à ce qu'ils nous montrent leurs « pensée » ou leurs sentiments avec des mots ce qui nous empêches nous de les comprendre. Également nous avons tendance à mettre nos animaux dans la catégorie de notre famille ou de nos proches, il est donc normal de vouloir faire une discussion avec eux mais sans se comprendre alors la conversation ne mène à rien. Cependant les animaux possèdent eux aussi une forme de langage puisqu'ils communiquent entre eux en fonction de leur espèce. Nous pouvons donc dire que ce n'est pas la parole qui leur manque mais plutôt un langage commun avec nous.

Léa B.

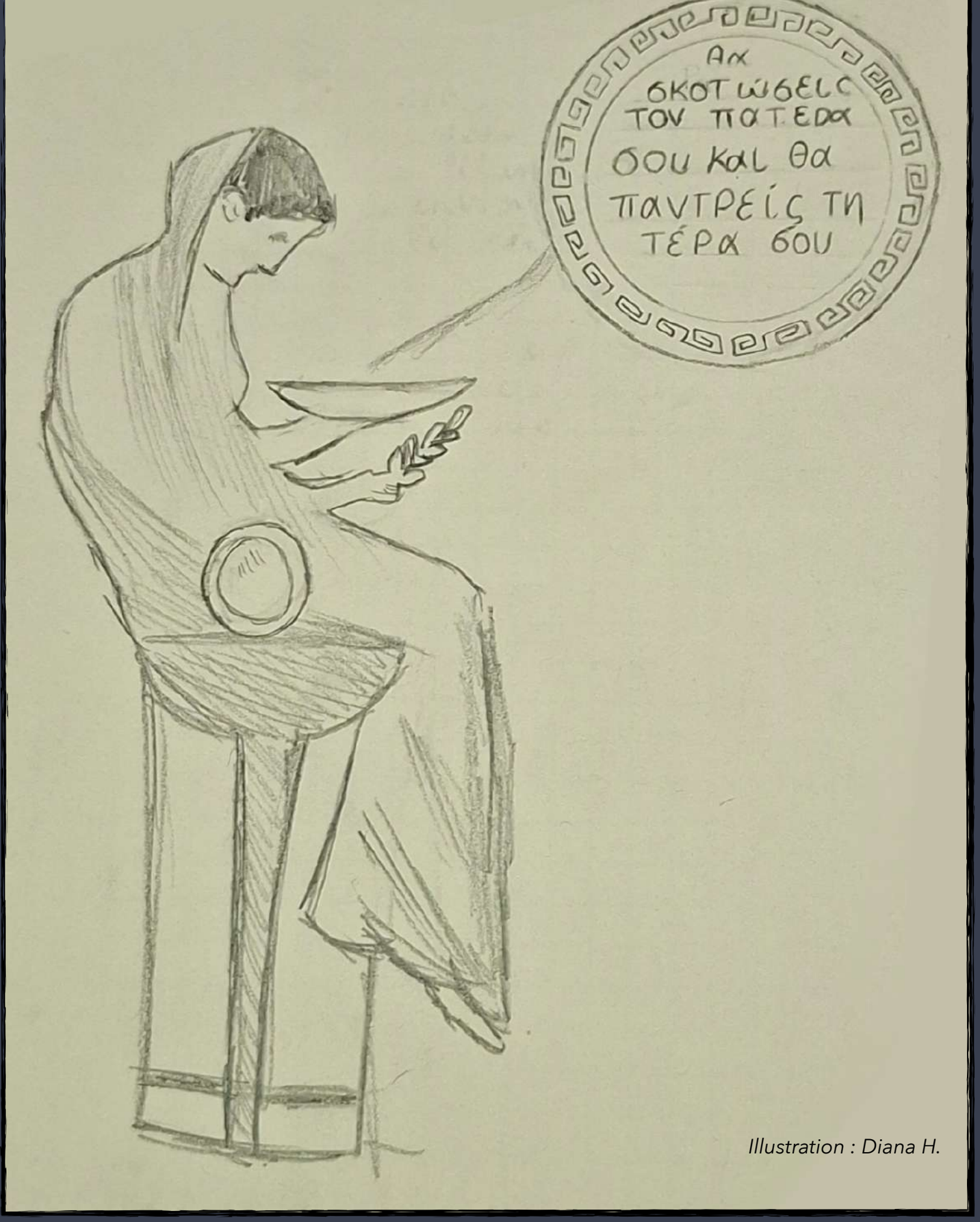


Illustration : Diana H.

Les pouvoirs de la parole

PAROLES NARRATIVES

PAROLE(S) D'ORACLE

En quoi la parole d'un oracle est absolue

Si ce dernier semble patraque face à l'inconnu ?

Bien qu'il possède une belle âme

Peut-il pratiquer le blâme ?

Ses paroles entrant dans nos crânes

Peuvent parfois faire un mélodrame.

Lucas L.

« Celui qui parlera, règnera »

Les paroles de l'oracle planaient au-dessus de nos têtes. Le grand Sofós partit en étincelles, la cité attendait impatiemment, cupidement. Les parents présentaient leurs enfants au ciel, désespérément, souhaitant qu'ils prennent la place tant convoitée. Personne ne savait vraiment quand ce moment arriverait. Seuls les dieux savaient.

Tous les dieux ne choisissaient pas. Seuls quelques-uns se levaient et désignaient. C'était les symboles qui représentaient ces divinités qui étaient attendus chez cette nouvelle personne. Des murmures disaient qu'après la sagesse d'Athéna arriverait la violence d'Arès. Les guerriers étaient prêts à se battre depuis trop longtemps. Avec Sofós nous n'avions pas eu de guerres avec d'autres cités. Beaucoup attendaient que le sang coule mais la volonté des dieux avait toujours raison. La patience était la clé à tous les destins et chacun attendait le sien.

Je n'attendais pas particulièrement le mien. Je ne pensais pas avoir de futur important. Mon frère Tímios était le représentant de notre famille. Je n'avais pas besoin d'être importante. J'aidais ma mère à faire les tâches domestiques et je passais mon temps libre à écrire mes pensées, cachées au plus profond de moi. Mon ami Faverós m'avait appris à écrire en secret : lui, pouvait apprendre. Il venait souvent me parler des discussions qu'il avait entendues. Il n'osait pas s'exprimer sur son opinion sur la cité, il avait peur. Des garçons l'embêtaient parfois sur son silence, mais il ne répondait pas. Áplistos était le plus intelligent. Il savait beaucoup de choses. Mais j'étais persuadée que Faverós savait plus. Mais Áplistos parlait beaucoup. Il était un fin orateur. Il était le favori pour ce rôle.

Cependant, Gennaíos n'était pas de cet avis. C'était le général de l'armée, le plus courageux. Il attendait quelqu'un d'autre. Il était proche de Sofós, il le respectait. Un jour il s'était blessé et ma mère l'avait soigné. Il était gentil, ma mère voulait que je l'épouse. Je n'y voyais pas d'inconvénient mais je n'y pensais pas, je ne me voyais pas avec un homme.

Un soir, un orage s'était abattu notre cité. Zeus était en colère. Le conseil de la cité s'est ensuite réuni pour organiser un jour de parole où tous pouvaient s'exprimer et montrer ses capacités de meneur. Áplistos, bien sûr, s'était inscrit, accompagné de Tempélis et Kalofagás. Mes parents avaient convaincu mon frère de faire la même chose. Il ne manquait plus qu'une personne : Faverós. Je lui avais demandé de venir me rejoindre près de notre temple préféré. Je lui dis qu'il était temps qu'il se montre, car lui le pouvait, il avait cette chance. Il devait défier sa peur et parler haut et fort. Il avait appris tellement de choses. C'est lui qui devait

remplacer Sofós.

Ce rôle tant convoité était celui du maître de la cité. Celui qui l'endosserait serait connecté aux dieux, il prendrait des décisions sur la vie de la cité. Il resterait caché et n'apparaitrait que pour des occasions spéciales.

Ce rôle fut attribué à Faverós. Choisi par Hermès, Athéna et Phobos, il avait osé parler ce jour-là, le jour de parole. Cependant, un autre rôle caché me fut attribué. J'avais perçu ce que les dieux avaient vu. J'étais devenu l'oracle, et aujourd'hui il était temps de choisir le nouvel élu.

« La plus longue larme est la plus joyeuse »

Amandine C.

LA FEMME, L'ARBRE ET LE SERPENT

Il était une fois, l'Arbre aux pommes dorées. Ces pommes étaient les meilleures de toute la forêt, tous les animaux les convoitaient mais le grand bûcheron tenant une grande hache à la main interdit à tous les êtres de la forêt d'essayer d'en cueillir.

Un jour, le serpent dont le maigre estomac ne pouvait ressentir la faim réussit à se faufiler vers l'arbre.

« Seront pourfendus tous ceux qui s'en approcheront. » avait dit le bûcheron.

Le serpent n'ayant qu'un seul membre ne craignait pas d'être pourfendu, cependant il ne pouvait atteindre les pommes de par sa taille.

La femme qui passait par là pour admirer l'Arbre se fit interpeler.

« Pourrais-tu me cueillir une ou deux pommes ? demanda le serpent.

- Impossible, le bûcheron l'a interdit. répondit-elle.

- Il nous a interdit d'essayer, pas de réussir. Allez, vas-y, continua-t-il.

- Tu en es sûr ? Il a aussi dit qu'il nous pourfendrait, s'inquiéta-t-elle.

- Aie pitié de moi, mon maigre ventre gronde.

- Je ne peux pas. » refusa-t-elle.

Le serpent contrarié par ses paroles reprit aussitôt :

« Crois-tu qu'il se soucie de nous ? Il nous menace pour rester le plus fort, peut-être même que c'est pour cela que nous sommes si petits. Laisse-moi grandir.

- D'accord. » La femme accepta et donna une pomme au serpent qui s'enfuit à la vue du bûcheron.

« Qu'as-tu donc fait, Femme ? Tu as désobéi.

- C'est le serpent qui m'a demandé.

- Je te pourfendrais pour ton affront, toi et toute ta famille subirez mon courroux. »

Le serpent ramassa la pomme laissée à terre par la femme et grandit pour s'enfuir de la forêt.

Paul B.

ANTHIME L'HABILE ET LE CONTE DE LA TROUPE DE TAMBOURINAIRES

Sur un petit morceau de bout de terre plus grand que son voisin en sa diagonale du bas qui était lui-même plus grand que le voisin de la diagonale du haut, qui était lui-même plus grand que le voisin de l'autre diagonale du bas qui, tout étonnamment était lui-même plus petit que le voisin de l'autre diagonale du haut, il y avait un jeune tambourineur nommé Anthime, ainsi était son nom et il en acceptait le sens et le destin. Anthime sur son île à la drôle de forme en étoile ; car le monde avait été fait d'étranges formes (et par des farceurs qui avaient eu par exemple l'audace d'y laisser leurs bottes), et connaissait une tranquillité absolue, sur son domaine calme et désert.

Un jour, alors qu'Anthime allait comme à sa coutume pêcher le poisson qui assouvissait sa faim, ce dernier distingua dans les vagues de l'océan une forme différentes de celles qu'il avait tendance à voir sur ce vaste empire d'eau. Au fur et à mesure que la chose s'approchait de lui, le mystère se révélait petit à petit avant d'accoster. Quand il se rapprocha vers ce qu'il avait manifestement identifié comme une barque, il jeta un œil et constata que cette dernière abritait une multitude de nourrissons démunis. Surpris, il restait bouche bé devant l'inattendu et improbable spectacle et se mit à réfléchir à une solution.

Anthime savait qu'il ne pouvait faire confiance aux gens de son territoire et entreprit donc d'élever chacun de ces enfants pour en faire une troupe de tambourinaires qui l'accompagnerait dans ses spectacles. Et il avait foi en ce qu'il faisait car Anthime était plus adroit et intelligent que la plupart des hommes et avait confiance en sa décision.

Ainsi, le tambourineur éleva les futurs tambourinaires qui n'apprirent les rudiments de l'instrument qu'une fois la maturité acquise pour en faire. Les jeunes enfants dédièrent leur vie aux tambours et ne communiquaient presque qu'ainsi, car ils étaient le seul moyen dont ils avaient des connaissances pour exprimer leurs pensées et leur réflexions morales. Anthime était ravi de voir leur progrès et la passion avec laquelle ils usaient de l'instrument pour transmettre leurs émotions.

Alors que la vie suivait son cours et qu'elle avait conservée la forme de tranquillité que le maitre percussionniste aimait, des rumeurs et des dires lointains rapportaientt des tensions et des conflits au-delà des contrées marines. Anthime détestait le conflit et craignait qu'ils dégénèrent et mettent en danger les

enfants, il eut alors l'idée d'en calmer les ardeurs avec sa troupe et de donner la mise en scène la plus spectaculaire qu'il ait jamais faite pour arriver à ses fins. Très vite, il traversa l'océan et se retrouva face au terrible seigneur qui possédait un visage si difforme qu'on aurait dit un cochon à l'étrange teinte, coiffé de son chapeau de paille.

Anthime le redoutait, et l'homme était très vulgaire et dénué d'intelligence, mais comme on lui en avait donné l'autorisation, ils tambourinèrent. Le seigneur, mécontent du vacarme de la chose expédia hors de son territoire la troupe, mais certains tambourinaires qui avaient plus d'ambition que la musique, trahirent leur éducateur et décidèrent de rejoindre le seigneur qui avait accumulé puissance et richesses.

Le soir même, Anthime l'habile et sa troupe retinrent une belle leçon autour de leur table et de leur poisson : quand on apprend à parler, on n'apprend qu'a émettre des sons qui ont un sens entre certaines personnes, mais qui n'arrivent pas à l'oreille de chaque être humain.

lSacha C.

LES MOTS QUI NOUS TOUCHENT

WHITE FERRARI

« White Ferrari », qui provient de l'album *Blond* de Frank Ocean, aborde des sujets tels que la nostalgie, la perte et la vulnérabilité.

Le titre, qui signifie « Ferrari Blanche », peut être interprété comme un symbole de luxe qui comble un manque. La couleur blanche peut démonter l'innocence perdue.

La première partie de cette musique évoque un sentiment de douleur et de tristesse lié à une relation passée. Frank Ocean décrit ce souvenir, des lieux et des émotions. Cette musique démontre l'envie de solitude après cet évènement et le besoin de grandir.

Il aborde également une relation intense qui pour finir est impossible. Un amour jeune très qui n'a pas duré. Nous pouvons constater les différences de temps utilisait comme le passé et le futur. Cela symbolise l'avant et l'après d'une relation.

Dans la fin de cette musique nous entendons « i'm sure we're taller in another dimension » ce qui veut dire « je suis sûr que nous serons plus grands dans une autre dimension ». Donc dans une autre vie leur relation aurait pu fonctionner.

Avec « White Ferrari », Frank Ocean arrive à placer des mots sur une rupture douce et amère. La nostalgie d'un amour passé qui hante encore. Avec la voix douce et mélancolique de ce chanteur nous pouvons nous immerger dans cette rupture ou alors mettre des mots sur nos propres sentiments.

(Maïssa R.)

Une des chansons qui me touchent le plus (qui me fait ressentir de fortes émotions) est « Everything I Wanted » de Billie eilish, parce qu'elle décrit un moment où elle se sentais au plus bas, même si elle réussissait tout à l'extérieur, elle ne sentais pas bien à l'intérieur.

Dans les paroles, Billie Eilish décrit un rêve ou elle réussit tout ce qu'elle veut « i had a dream, I got everything I wanted » mais ce rêve devient un cauchemar. Cette idée me parle car parfois on a l'impression que même lorsqu'on fait de son mieux, on ne le voit ou ne comprend pas ce qu'on vit vraiment. « And I feel like yesterday was a year ago, but I don't wanna let anybody know » Cette phrase montre le décalage entre le temps réel et le temps vécu. Quand on souffre, on a l'impression que le temps s'étire que tout devient lent, lourd et difficile à traverser. Le passé proche semble déjà très lointain, comme si le mal-être émotionnel transformait une journée en une année entière.

La partie qui me touche le plus est la dernière partie : « if I knew it all then would I do it again ? Would I do it again ? » Elle se questionne sur ses remords, sa répétition montre qu'elle remet constamment en question les mots qu'elle emploie, ses faits et gestes etc...

Cela montre l'écart entre l'intention des gens et l'effet réel de leurs paroles. C'est ce qui rend, je trouve, cette chanson très touchante. Beaucoup parlent sans réfléchir, sans imaginer tout le mal que ça peut causer.

Azel A.

La revue HLP, n° 2 à paraître : « **Les représentations du monde** »

L'HEURE DE LA PLUME

N°1 - LES POUVOIRS DE LA PAROLE

Revue des 1ère HLP 2025-2026

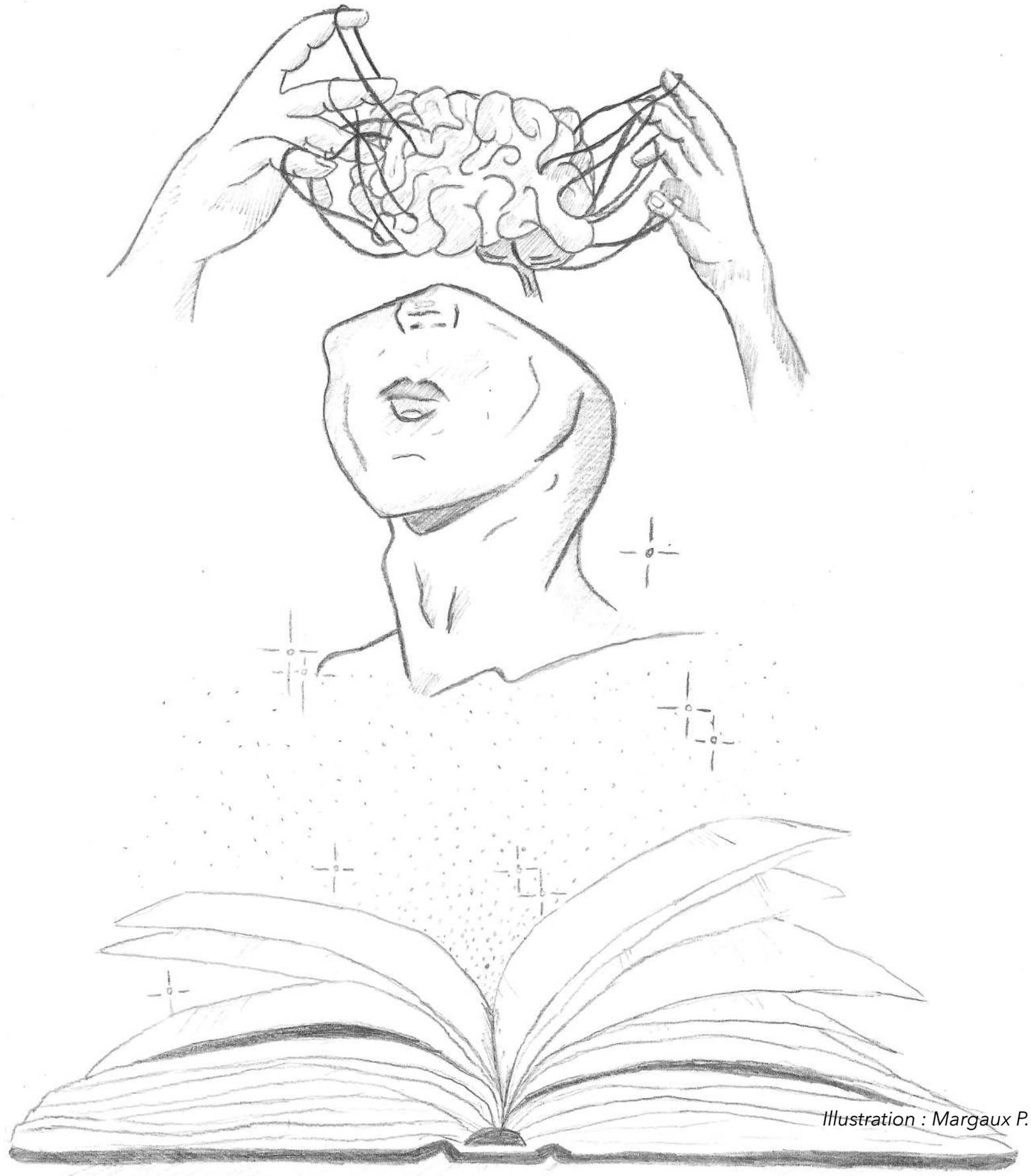


Illustration : Margaux P.